

Le Netsiv de Volozhynie

Volozhynie, petit village de Biélorussie

Située entre Vilna et Minsk, Volozhynie ne comptait pas plus de cinq mille personnes, en majorité des juifs. Les non-juifs de Volozhynie considéraient avec une certaine bienveillance leurs voisins. Durant la Shoah, leur comportement ne fut cependant guère plus humain que dans le reste de l'Europe. Le comte Yosef Tichkiwitz, seigneur local auquel appartenait la ville, avait une sympathie avouée pour les Juifs – il était du reste devenu le maître de l'agglomération l'année même où rabbi 'Hayim fonda la Yechiva.

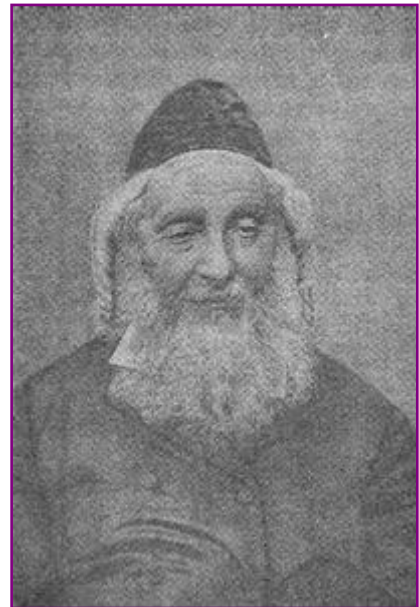


Restes de la synagogue de Volozhynie

Les relations amicales entre cette dynastie et la Yechiva se sont maintenues jusqu'au siècle dernier. La communauté juive a subsisté en grande partie grâce à l'aide de la Yechiva elle-même, qui lui fournissait de quoi vivre: ses quatre cents étudiants habitaient en effet dans les familles juives, et y mangeaient – aux frais de la Yechiva.

Rabbi Naftali Yéhouda Tsvi Berline, (Nétsiv) (1817-1893)

Son père, rav Ya'aqov, était l'un des notables de la ville. A la fin de sa vie, il monta en Israël où il mourut. En 1831, il épousa la fille de Rabbi Yitshaq de Wolozyn qui était à la tête de l'importante Yéchiva de la ville. Après le décès de son beau-père, il fut nommé directeur, à partir de 1859, de la Yéchiva de Wolozyn qui devint le centre des études talmudiques en Russie. Ses étudiants brillaient par la profondeur de leur esprit et le Netsiv entretenait des relations paternelles avec eux. La Yéchiva compta jusqu'à quatre cents étudiants. Il prônait une approche rationnelle des textes. En 1892, un décret gouvernemental ordonna la fermeture de la Yéchiva. Le Netsiv et sa famille furent exilés. Sa santé en fut si gravement atteinte qu'il ne put réaliser son désir de s'établir en terre d'Israël. Il mourut à Varsovie dix-huit mois environ après son départ de Wolozyn. Il avait pour fils R' Hayim Berlin et R' Méir Berlin. Son œuvre majeure est son commentaire de la Tora : Ha-âmèq Davar. Il écrivit également Rina Chel Torah, un commentaire du Chir Hachirim, ainsi qu'un recueil de ses responsa, Mèchiv Davar (en 2 volumes).



Le Netsiv